

La méthode préventive



*Le ministère des Écoles Pies est "très méritoire, pour avoir établi et mis en pratique, avec la plénitude de la charité dans l'Église, **un remède efficace, préventif** et curatif du mal, incitatif et éclairant pour le bien, destiné à tous les garçons de quelque condition qu'ils soient - et donc à tous les hommes qui passent d'abord par cet âge - par les lettres et l'esprit, les bonnes habitudes et les bonnes manières, la lumière de Dieu et du monde..." (Mémorial au cardinal Tonti n° 9).*

György Sántha. San José de Calasanz. Obra pedagógica. Pp. 471-475. BAC 1984

Il est évident que les premiers pas et les premiers mouvements de cette éducation ont été orientés vers une activité de sauvetage ou, au mieux, de préservation de la jeunesse abandonnée. En effet, partout où les Écoles Pies ont ouvert leurs portes, ce fut leur premier but et leur premier souci : savoir soustraire les enfants au pouvoir corrupteur des loisirs, au milieu corrupteur de la misère, du péché et des mauvaises fréquentations. Les Écoles Pies ont voulu commencer, en étroite union avec ces orientations, l'éducation des jeunes enfants, afin de prévenir, autant que possible, toute influence néfaste que le péché aurait pu causer dans leurs âmes innocentes. Tous les élèves de l'Institut, avant de devenir des élèves ordinaires, faisaient leur confession générale, afin de rompre complètement avec le passé et de commencer une nouvelle vie sous la protection du Christ et de sa grâce.

L'Institut appliquait la méthode préventive non seulement à l'occasion du premier contact avec l'élève, mais dans tout un système d'éducation morale. A cet effet, le contrôle vigilant et constant, l'exemplarité attrayante de l'éducateur et les prescriptions minutieuses du règlement, qui s'étendent à tous les aspects de la vie de l'élève et cherchent à éliminer toutes les occasions faciles de péché, servaient à cette fin.

Une fois l'enfant retiré du milieu corrompu et protégé des mauvaises influences, le premier pas positif est fait vers son éducation morale et religieuse. Il s'agit avant tout de lui faire abandonner les mauvaises habitudes du passé et de lui inculquer de bonnes habitudes, tout en insistant continuellement sur la "bonne éducation", sur les premiers éléments et sur les exigences fondamentales d'une bonne éducation humaine et civile.

L'élève doit renoncer à l'oisiveté, aux jeux dangereux dans les rues et les places, aux blasphèmes, aux imprécations, aux offenses et aux insultes, aux querelles et aux mensonges, et s'habituer peu à peu au travail quotidien assidu, à la maîtrise des passions, à la modestie, à la douceur des paroles, au respect des supérieurs et de soi-même.

L'exemple des professeurs, la conduite polie et disciplinée des classes et la lecture assidue d'ouvrages sur la civilité et les bonnes manières sont utiles à cet effet.

Simultanément, tout en faisant les premiers pas dans l'éducation morale de l'élève, on commençait l'éducation plus ouvertement religieuse de l'élève. Le but initial était d'inculquer aux âmes tendres des enfants les premières notions élémentaires de l'existence, de la grandeur de Dieu, de sa bonté et de son autorité paternelle. En même temps, il s'agissait d'éveiller en eux une sainte crainte de Dieu, c'est-à-dire une sorte d'attitude filiale, de vigilance affectueuse ; qu'ils aient peur de l'offenser, de faire quoi que ce soit de contraire à sa sainte volonté.

Cette crainte de Dieu, principe et fondement de toute vie chrétienne sage et prudente, transformée sans cesse en amour respectueux, en piété filiale pour sa divine Majesté, pour Dieu le Père, est restée la base principale de l'éducation religieuse des Écoles Pies.